

# L'école primaire possède son aire marine éducative

Le projet est né aux îles Marquises en 2012, après que des élèves de l'école de Vaitahu aient exprimé leur souhait de s'occuper d'une zone marine délimitée dans leur baie. Un partenariat a été signé lors de la COP21 à Paris entre le ministre de l'Environnement et le président de la Polynésie, afin d'étendre ensuite la démarche dans la même philosophie du concept polynésien.

Aujourd'hui, elles sont une cinquantaine au niveau national et deux au niveau régional. Bonifacio et Macinaghju possèdent une zone maritime littorale de petite taille, qui est gérée de manière participative par les élèves et les enseignants d'une école primaire, suivant des principes définis par une charte.

La classe est ainsi placée au sein d'une dynamique territoriale faisant appel à l'expertise d'une école et de la commune concernée. Mais aussi en concertation avec les usagers, les associations et les professionnels de l'environnement.

## Sous l'eau l'an prochain

Après la venue du parc marin du Cap Corse et des Agriate en la présence de Ronan Luca en classe, la présentation du projet au maire de la commune Patrice Quilici, les classes de CE2, CM1, CM2 de l'école Marien Martini de Macinaghju se retrouvaient sur le terrain pour "étudier" leur zone. Un espace cette année limité à l'entrée de plage du Padulu, pour ensuite l'année prochaine s'immerger dans le milieu marin, afin de découvrir le monde du silence et observer un herbier de posidonie vivant. "Nous avons arrêté cette année de faire prendre conscience, aux personnes fréquentant les lieux, que cet espace est fragile et que nous devons le protéger", explique Marie-Do Caselli, la directrice du groupe scolaire. "Nous avons préparé, avec les élèves, diverses affichettes, pictogrammes le



Bonifacio et Macinaghju possèdent une zone maritime littorale de petite taille gérée de manière participative par les élèves et les enseignants d'une école primaire. /PHOTOS A. C.

rappelant. Ainsi, avec l'aide de la municipalité qui le déclinera en panneaux d'information, le visiteur sera ainsi averti qu'il ne doit pas laisser ses mégots sur la plage, ni de détritus."

Cette action passera ensuite par un comité de labellisation de l'agence de la biodiversité afin d'être validée. En profitant de la sortie terrain sur "leur espace" en repérage de la pose des panneaux, le groupe en profitait pour pousser jusqu'à la pointe de la Coscia. Histoire de vérifier quelques connaissances, parmi lesquelles Aliana expliquait à ses camarades, l'importance de la posidonie morte sur la plage. Lisandru-Maria quant à lui retraçait l'histoire du canon des troupes de Pascal Paoli pour la défense de Macinaghju au XVI<sup>e</sup> siècle, comme s'il y avait assisté.

ALAIN CAMOIN

